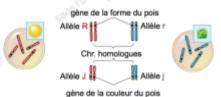
L'HÉRÉDITÉ MENDELIENNE & SES EXCEPTIONS

Biologie moléculaire 2017/2018

A) LES PRINCIPES DE L'HÉRÉDITE MENDÉLIENNE

Les caractères et maladies se transmettent selon différents modes chez l'Homme. La plus simple est **l'hérédité mendélienne**. Elle découle des expériences de G. Mendel et obéit aux notions de <u>dominance</u> et <u>récessivité</u>. Chaque parent donne $\frac{1}{2}$ du génome à son enfant, un gène est transmis de façon inchangée à la descendance et chaque caractère dépend d'un seul gène... Tous les autres modes constituent des **exceptions** à cette hérédité.

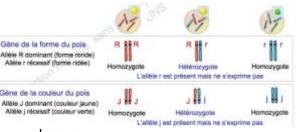
Mendel découvre qu'il existe 2 versions d'un gène appelée **allèle**. Dans sa théorie, les gènes (qui sont des particules) n'ont pas de support anatomique ça veut dire qu'au microscope on va pas voir un gène se balader, on va voir un chromosome mais physiquement on ne va pas pouvoir voir le gène.



Après Mendel, la méiose et les chromosomes vont être découverts. On va alors réaliser que chaque gène occupe une position fixe appelée « locus », situé au même endroit sur

les chromosomes paternels et maternels.

Un gène possède 2 versions : 1 d'origine <u>paternelle</u>, l'autre d'origine maternelle.



- > Si les 2 allèles sont identiques, alors l'individu est homozygote;
- Si les deux allèles sont différents, alors il est hétérozygote.

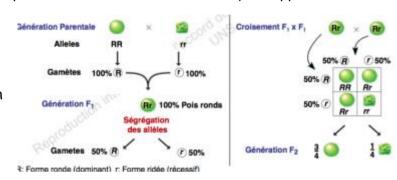
Un allèle peut être **dominant**; ou bien **récessif** (dans ce cas, il ne peut s'exprimer qu'à l'état homozygote).

a) Loi de la ségrégation des caractères

Les allèles sont séparés lors de la méiose. C'est ce qu'on appelle la « loi

de ségrégation des caractères ». Le gamète va contenir soit l'un soit l'autre des allèles avec la même

probabilité. Et

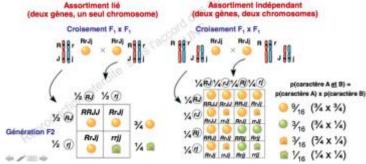


un couple d'allèle va se reformer **au hasard** lors de la méiose. Le caractère de dominance ou de récessivité va apparaître avec une probabilité déterminée à la génération suivante.

b) Loi de l'assortiment indépendant des caractères

Un gène est indépendant des autres gènes. C'est la « loi de l'assortiment indépendant des gènes ».

Attention, il faut nuancer car son étude portait sur des gènes situés sur des chromosomes différents. Ses résultats montrent



Le tutorat est gratuit. Toute reproduction ou vente est interdite.

Biologie moléculaire 2017/2018

que la probabilité d'hériter de 2 caractères est égale à la probabilité d'hériter de l'un par la probabilité d'hériter de l'autre cf. vos cours de biostat \circ .

B) THÉORIE CHROMOSOMIQUE DE L'HÉRÉDITÉ

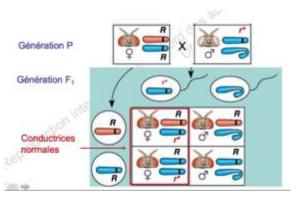
On rappelle la méiose et les chromosomes sont découverts après Mendel.

Les gènes seraient donc situés sur les chromosomes, et leur comportement lors de la méiose expliqueraient alors les lois de Mendel.

- L'alignement aléatoire des chromosomes (donc par extension des allèles) en méiose 1 expliquent la loi de l'assortiment des caractères. Attention, ceci n'est pas valable pour les gènes physiquement liés.
- La séparation des chromosomes homologues en métaphase 1 explique la loi de la ségrégation des caractères.

En 1910, Morgan prouve que les allèles sont bien sur les chromosomes, en obtenant la mutation d'un gène de la couleur des yeux chez la mouche.

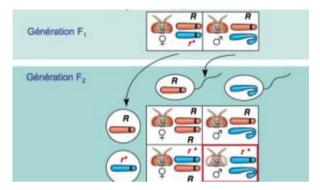
Explications de l'expérience (1) de Morgan :



Il va travailler avec le gène de la couleur des yeux :

- * Le normal « œil rouge » est noté R ;
- * Le muté « œil blanc » est noté r^* .

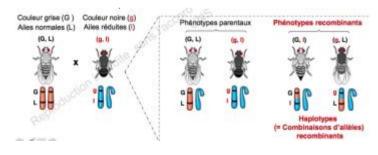
Il suppose que l'allèle mutant est lié au KX et récessif, car on voit que seuls les males dont le X possède la mutation ont les yeux blancs ; alors que les filles qui sont hétérozygote pour ce gène ont les yeux rouges.



En observant la génération F2, on s'aperçoit que cet allèle mutant est bien récessif et lié à l'X: il apparait seulement chez des mâles et dans des proportions différentes que celles prévues par Mendel.

La moitié des males ont un phénotype muté et la moitié des femelles sont conductrices.

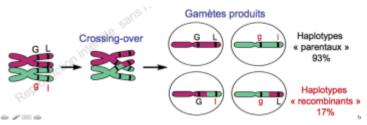
Explications de l'expérience (2) de Morgan :



Il va montrer d'autres mutations récessives liées à l'X.

Il croise des femelles

normales avec des males mutants au niveau de la couleur et des ailes. Donc théoriquement, les males des générations suivantes devraient exprimer ces 2 mutations. Or certains males en F_2 en présentent qu'1 seule... C'est parce qu'un crossing-over a eu lieu entre un X normal et un X muté, ce qui a séparé les gènes initialement liés et a permis leur assortiment indépendant en créant de nouvelles combinaisons d'allèles, c'est ce qu'on appelle un haplotype recombinant.



Morgan prouve que cet assortiment n'est pas totalement indépendant et

qu'il dépend de la fréquence de survenue d'un CO entre gène, qui dépend elle-même de la distance entre les gènes sur un chromosome.

La recombinaison entre gènes est donc variable.

Plus des gènes sont **éloignés** sur un K, <u>plus</u> la probabilité qu'un CO puisse les séparer est **élevée** (et vice versa, plus ils sont proches, plus la probabilité de les séparer est faible).

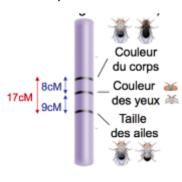
Il va créer une unité de distance génétique : le centiMorgan (cM).

1 cM \Leftrightarrow fréquence de recombinaison de 1%.

Ainsi il établit la $1^{\text{ère}}$ carte génétique (c'est-à-dire la position relative des gènes, dans ce cas sur l'X).

Exemple:

La fréquence de recombinaison observée est de :



- -17% pour « couleur du corps » et « taille des ailes » ;
- -8% pour « couleur du corps » et « couleur des yeux » ;
- -9% pour « couleur des yeux » et « taille des ailes ».

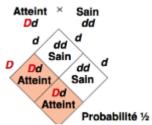
C) L'HÉRÉDITÉ MENDELIENNE & SES EXCEPTIONS

On distingue essentiellement:

- L'hérédité autosomique (liée à un autosome) qui peut être :
 - dominante (>60% des maladies);
 - récessive (30%);
- **L'hérédité liée à l'X** qui peut également être :
 - dominante (très rare);
 - récessive (10%);
- L'hérédité liée à l'Y (holandrique) qui est exceptionnelle.

a) L'hérédité autosomique dominante

D'après les lois de Mendel, les deux sexes sont touchés avec la même probabilité.



La présence d'un seul allèle est suffisante pour développer la maladie, et chaque individu atteint est au moins hétérozygote pour la mutation : il l'a hérité de son parent hétérozygote et atteint et le transmettra à son tour avec une probabilité de 1/2.

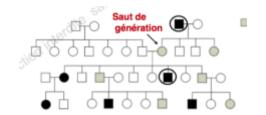
On dit que la transmission de la maladie est verticale.

<u>Exceptions</u>: Un individu peut avoir ses deux parents normaux, mais présenté la mutation.

- Néomutation (fréquemment chez le père) : la mutation est survenue de novo pendant la méiose chez l'un des 2 parents :
- Soit dans un seul gamète (le risque de récurrence est alors nul en théorie);

Biologie moléculaire 2017/2018

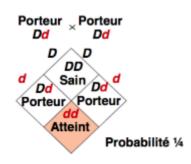
- Soit dans un clone de cellule germinal (le risque de récurrence est non nul).
- Saut de génération : un individu n'exprime pas la maladie alors qu'un de ses parents et un de ses enfants sont atteint.



Pour certaines <u>maladies dominantes</u> il ne suffit pas d'être porteur pour exprimer car la **pénétrance** (le pourcentage d'hétérozygote qui développent la maladie) et **l'expressivité** (l'intensité des symptômes) varient en fonction des individus.

<u>Exemples</u>: Ce sont souvent des mutations qui concernent les gènes de structures.

- * <u>Polydactylie</u> (1/500), avec possible saut de génération et pénétrance incomplète ;
- * Achondroplasie (1/25000), néomutation dans 90% des cas ;
- * Ostéogénèse imparfaite.
- b) Hérédité autosomique récessive

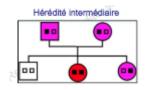


Les deux sexes sont touchés avec la même probabilité, mais la présence de 2 allèles mutés est nécessaire pour que la mutation puisse s'exprimer. L'individu est homozygote ou hétérozygote composite : il a hérité d'une mutation de chaque parent qui était porteur sain. La probabilité de transmission est de $\frac{1}{4}$.

On dit que la transmission de la maladie est horizontale.

Exceptions: Les porteurs hétérozygotes sont normalement sains.

Parfois, on observe des symptômes atténués mais bien présents. Ça peut permettre de diagnostiquer les couples à risques comme dans le cas de la bthalassémie maladie de l'hémoglobine.



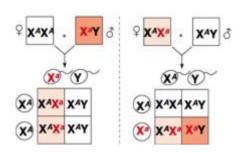
Parfois, la transmission semble verticale (c'est la **pseudo dominance**). C'est souvent le cas lors de l'union d'un hétérozygote et d'un homozygote, et ça concerne des mutations fréquentes dans la population comme la drépanocytose. Le risque de transmission est alors de ½ à la naissance.



<u>Exemples</u>: Ce sont souvent des mutations qui touchent les **gènes du métabolisme**. Attention, la présence de 2 mutations sur une enzyme abolit *complètement* son activité.

- * <u>Drépanocytose</u> (1/2000 en France): c'est la maladie héréditaire la plus fréquente au monde. Elle est liée à un gène codant pour une sous-unité de l'hémoglobine. Les globules rouges sont rigides, la maladie entraine des occlusions des vaisseaux et des infarctus
- * <u>Albinisme</u> (1/20000) : défaut de synthèse de la mélanine, avec une vision déficiente et des risques de cancer de la peau.

c) L'hérédité récessive liée à l'X



D'après les règles de transmission théorique, seuls les **hommes** sont atteints, car ils n'ont qu'un X (ils sont **hémizygotes**). Ils transmettent le Y à leur fils (<u>PAS</u> de transmission pèrefils), et le X muté à leur fille. Celles-ci sont donc porteuses mais généralement saines.

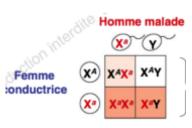
La moitié des fils d'une conductrice seront **malades** ; et la moitié des filles d'une conductrices seront **porteuses**.

Exceptions:

Phénomène de lyonisation: c'est l'inactivation de l'X chez la femme. Dans chaque cellule de la femme, 1 seul KX est actif à la fois, l'autre est sous forme d'hétérochromatine (c'est le corpuscule de Barr). C'est un phénomène précoce et aléatoire qui se transmet de manière clonale et aboutit à un mosaïsme tissulaire.



Présence de symptômes mineurs : dépend du degré d'inactivation du X chez la femme. Il se peut que l'inactivation soit biaisée en faveur du X muté. Ainsi la fille ou le garçon d'un homme malade soit atteint (on



le voit lors de l'union d'une conductrice et d'un malade).

Exemples:

- * <u>Dystrophie musculaire de Duchenne (</u>1/4000)
- * <u>Daltonisme (1/10)</u>: défaut de la vision des couleurs.

d) L'hérédité mitochondriale

Elle est dite maternelle ou cytoplasmique. En effet le génome mitochondrial est transmis <u>aue</u> par la mère.

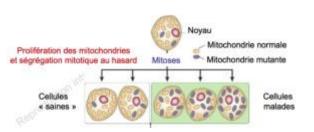
L'ADMmt contient très peu de gènes. La mitochondrie héberge beaucoup d'enzymes toutes codées par le **génome nucléaire**. Seul un défaut de <u>la chaine respiratoire</u> est appelé maladie mitochondriale.



Cette hérédité possède 2 caractéristiques :

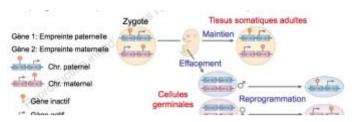
- ✓ La **ségrégation mitotique** : l'ADNmt se répartit de façon variable lors de la mitose. De ce fait, à chaque division, la proportion d'ADNmt normal ou muté peut varier.
- L'existence d'un seuil

 pathologique tissuspécifique : c'est
 seulement à partir de
 ce seuil que la
 mutation de l'ADNmt
 va pouvoir s'exprimer.
 C'est une hérédité à seuil



e) L'hérédité liée à l'empreinte

L'empreinte correspond à <u>l'inactivation sélective de certains gènes</u>. Pour un gène soumis à empreinte paternelle, seul le gène d'origine maternelle va s'exprimer, et inversement.



Elle se produit au cours de la gamétogénèse et aboutit pour le zygote qui lui est diploïde à

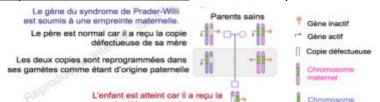
l'expression monoallélique de ce gène : c'est l'haploïdie fonctionnelle. Elle dépend de modifications épigénétiques effacées et reprogrammées à chaque génération pour être conforme au sexe du parent transmetteur.

Certaines maladies sont liées à l'empreinte, elles sont la conséquence d'un défaut sur <u>l'unique</u> copie du gène qui reste active. La transmission de cette maladie va donc dépendre du **sexe** du parent portant la copie défectueuse et du **type d'empreinte**.

Par exemple, si un gène est soumis à empreinte <u>maternelle</u>, seule la copie reçue du père s'exprime chez l'enfant puisque la copie de la mère est inactive. La maladie sera donc présente uniquement si la <u>copie du</u> père est défectueuse.

Exemple:

* <u>Le syndrome de Prader-Willi</u>: maladie à empreinte maternelle.



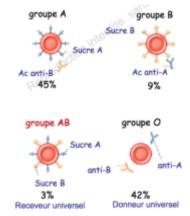
f) Multiallélisme et codominance

<u>Multiallélisme</u>: lorsqu'un gène a plus de 2 allèles. <u>Codominance</u>: lorsque des allèles peuvent s'exprimer de façon équivalente.

Par exemple, le groupe sanguin ABO est déterminé par les sucres (les antigènes) de la surface du globule rouge d'un individu. Il y a 2 types de sucres : A ou B.

Un individu peut exprimer:

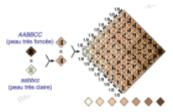
- Le groupe A : il aura alors des anticorps anti B;
- Le groupe B : il aura alors des anticorps anti A;
- ➤ Le groupe AB : il n'aura <u>pas</u> d'anticorps. C'est le « receveur universel ».
- Le groupe O: il aura alors des anticorps anti A et anti B. C'est le « donneur universel »



L'individu exprime les anticorps de l'antigène absent de ses hématies. Les allèles du gène du groupe ABO sont \mathbf{I}^A , \mathbf{I}^B (codominant) et i (récessif).

g) L'hérédité polygénique ou polyfactorielle

Certains caractères dépendent de **plusieurs gènes**, voir de l'environnement.



Exemples:

- * La tension artérielle ;
- * Le poids;
- * La couleur de peau : dépend de l'interaction des gènes et de l'exposition solaire.

D) POINTS CLÉS

Dans <u>l'hérédité mendélienne</u>, chaque caractère dépend des **2 allèles** d'**1** seul gène, et obéit aux notions de dominance et de récessivité. En théorie, une maladie héréditaire de transmission mendélienne :

- \Rightarrow <u>Autosomique dominante</u>: est transmise par un individu malade avec un risque de $\frac{1}{2}$ sur plusieurs générations.
- \Rightarrow <u>Autosomique récessive</u>: est transmise par un couple sain avec un risque de $\frac{1}{4}$ sur une seule génération.
- \Rightarrow <u>Liée à l'X récessive</u>: est transmise par une porteuse avec un risque de $\frac{1}{2}$ et ne touche que les hommes.

Il existe d'autres modes de transmissions des maladies héréditaires qui dérogent aux caractéristiques de l'hérédité mendélienne.

As usual, si questions \Rightarrow forum, on est là pour ça! Bossez bien ce cours, il est vraiment pas compliqué (oui c'est vrai promis) et limite (j'ai dit limite vous excitez pas) il peut passer tranquille.



Breeeef, dédiTime:

*À la best des best des mif': Mattéo, Maelle, Mathilde, Morgane & Solène, once again je crois en vouuuuuuuus, explosez moi tout et puis je vous jure que vous regretterez rien et que vous kifferez répéter cette phrase à vos fillots l'an prochain. Accrochez-vous jusqu'au bout et puis vous savez que je là au besoin!!



believe in yourself.
I believe in you.
this bunny believes in you.



- $\not\approx$ À ma Gab (j'espère que t'es plus ou moins vivante à vivre en ermite la) et Mathilda et tous ceux qui veulent une petite pensée de soutien (no rage)
- ♣ Aux K1 de cette année, vous vendez du reveeeee
 ★ À OBDS le S, à la vie à la mort (et y a rien d'autre à dire, à part que l'alcool c'est mal bande de con).
- ¬ À Romain, parce que c'est pas facile, mais on fait avec quand même, et puis c'est plutôt carrément chouette et puis façon tu sais ce que je pense et c'est le principal.



